

La Bible Osty

Avant-propos

Voici une nouvelle traduction de la Bible. Elle a été faite sur le texte original, hébreu, araméen, grec, tel que l'ont établi les travaux des spécialistes et tel qu'il figure dans les diverses éditions critiques. Nous ne nous en sommes séparé que dans les cas d'absolue nécessité.

Fidèle à l'ordre du Seigneur « Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien » (Deut 13, 1), nous nous sommes efforcé d'écrire en français tout ce que les auteurs sacrés ont écrit dans leur langue; nous n'avons ni ajouté ni retranché. Nous avons respecté le texte original jusqu'au scrupule, ne recourant aux corrections et conjectures que dans les cas extrêmes. Lorsque le texte est irrémédiablement corrompu, nous n'avons pas cru devoir lui inventer un sens, mais nous avons indiqué la lacune par quelques petits points. Les mots ajoutés pour la clarté ont été munis de crochets.

Chacun des mots de la Bible a été étudié, apprécié, pesé, une attention particulière étant donnée aux termes du vocabulaire théologique. Le sens une fois établi, nous ne nous en sommes pas départi, sauf dans les cas où le contexte exigeait impérieusement l'adoption d'un autre terme. Ainsi notre traduction échappera au reproche de fantaisie et de manque de constance, mérité par tant de versions qui sont l'œuvre d'une pluralité d'auteurs.

Nous avons tenu compte des divers éléments grammaticaux qui concourent à donner à l'expression sa valeur précise : présence ou absence de l'article, voix, temps et modes, article, prépositions et, pour les textes grecs, les particules.

Nous avons respecté le genre littéraire de chaque écrit et le caractère de chaque auteur. Nous avons essayé de traduire poétiquement les textes poétiques, surtout les plus célèbres, ceux qui sont entrés dans la littérature universelle.

Nous nous sommes efforcé de conserver l'allure pittoresque, descriptive, vivante et souvent heurtée de l'original et, pour atteindre ce but, nous n'avons pas

hésité à aller jusqu'aux extrêmes possibilités de la langue française. Nous n'avons eu recours à l'équivalence que dans les cas où le littéralisme eût abouti au contresens, au grotesque ou à l'indécence.

Bref nous avons essayé d'établir une alliance de paix entre deux langues aussi différentes que l'hébreu et le français, entre deux génies aussi dissemblables que celui d'Israël et le nôtre.

Cette traduction est le fruit de plus de vingt-cinq années de travail: un long voyage! En cours de route, nous avons fait appel à la collaboration de M. J. Trinquet, P.S.S., professeur d'exégèse du Grand Séminaire de Paris, qui jadis avait suivi nos cours à l'Institut catholique de Paris. Nous devons beaucoup à son grand savoir et à son inlassable dévouement; il a soutenu notre courage, entretenu notre vigilance, et fait subir à maint passage de notre texte de très heureuses transformations. Nous devons aussi des remerciements à Mlle C. Cambon, notre intelligente secrétaire, qui depuis plusieurs années a employé la plus grande partie de ses dimanches à nous faire la lecture de notre traduction; elle nous a aidé ainsi à donner un texte qui ne soit pas destiné seulement au lecteur mais aussi à l'auditeur.

Émile Osty